

Qu'entendons-nous par « féminisation de la pauvreté » ?

par Marcelo Medeiros et Joana Costa, Centre international pour l'action en faveur des pauvres

La « féminisation de la pauvreté » est un concept qui remonte aux années 1970 et qui a été vulgarisé au début des années 1990, notamment grâce aux recherches menées par des organismes des Nations Unies. Il a plusieurs sens, certains n'étant pas tout à fait cohérents avec la notion d'évolution implicite au concept. La définition que nous proposons ici est conforme à de nombreuses études menées récemment dans ce domaine : *la féminisation de la pauvreté est une évolution du niveau de pauvreté qui s'effectue au détriment des femmes ou des ménages ayant une femme à leur tête.*

Plus précisément, la féminisation de la pauvreté est un creusement de la différence entre les taux de pauvreté des hommes et des femmes, ou des ménages dirigés par une femme d'une part et des ménages dirigés par un homme ou un couple d'autre part. L'expression peut également être utilisée pour désigner un accroissement de la pauvreté lié aux inégalités entre hommes et femmes, phénomène que nous préférons toutefois pour notre part appeler *féminisation des causes de la pauvreté.*

La définition exacte de la féminisation de la pauvreté dépend de deux questions subsidiaires : qu'est-ce que la *pauvreté* et qu'est-ce que la *féminisation* ? La pauvreté est une insuffisance de ressources, de capacités ou de libertés, ces trois éléments étant communément appelés les dimensions de la pauvreté. Le terme « féminisation » peut quant à lui être utilisé pour désigner une évolution fondée sur le sexe dans l'une quelconque des dimensions précitées. La féminisation est une action, un processus qui consiste à devenir plus féminin, « féminin » signifiant en l'occurrence « plus commun ou dense chez les femmes ou les ménages ayant une femme à leur tête ».

La féminisation de la pauvreté impliquant une évolution, il convient de ne pas la confondre avec la prévalence de taux de pauvreté plus élevés chez les femmes ou les ménages dirigés par une femme. La féminisation est un processus, tandis qu'un « taux de pauvreté plus élevé » est un état. De plus, la féminisation est un concept relatif fondé sur une comparaison entre les hommes et les femmes, y compris les ménages dirigés par celles-ci. Ce qui est important ici, c'est la différence entre les femmes et les hommes à chaque instant. Puisqu'il s'agit d'un concept relatif, la féminisation n'implique pas nécessairement une aggravation en termes absolus de la pauvreté chez les femmes ou les ménages ayant une femme à leur tête. Ainsi par exemple, si la pauvreté recule fortement dans la population masculine tandis qu'elle diminue seulement légèrement dans la population féminine, cela s'analyse toujours en une féminisation de la pauvreté.

On peut mesurer l'évolution relative des taux de pauvreté en termes de pauvreté « des ménages dirigés par une femme » et « des femmes ». Toutefois, ces indicateurs ne reflètent pas la féminisation de la pauvreté. Tout comme la « féminisation », ils captent une dimension de la pauvreté fondée sur le sexe, mais de manière différente. Ils en diffèrent par l'unité d'analyse et par la population incluse dans chaque groupe, et à l'évidence leur signification est différente. Il existe des raisons d'étudier ces deux types d'indicateurs. L'objectif des indicateurs fondés sur la personne qui dirige le ménage est de démontrer quelles sont les conditions de vie de groupes de femmes vulnérables spécifiques ainsi que de leurs familles, l'unité d'analyse étant donc ici le ménage. La population étudiée inclut les hommes et les femmes (ainsi que les enfants) qui constituent ces ménages, les hommes et les femmes vivant dans d'autres types de ménage étant exclus du champ de l'étude.

Les indicateurs de la pauvreté chez les femmes séparent totalement les hommes et les femmes en tant qu'individus et incluent ou excluent les enfants en tant que groupe sexué dans leurs agrégations. Dans la détermination de la féminisation de la pauvreté, l'interprétation des résultats issus de mesures individuelles de la pauvreté peut être inexacte. Puisque la pauvreté est généralement mesurée au niveau du ménage, la pauvreté masculine est intrinsèquement associée à la pauvreté féminine, et vice-versa.

On peut également définir la féminisation de la pauvreté comme « une augmentation de la part des femmes ou des ménages dirigés par une femme dans la population pauvre ». Contrairement à la définition que nous proposons, celle-ci est axée sur l'évolution du profil de la population pauvre et non sur les taux de pauvreté respectifs du groupe de la population masculine et du groupe de la population féminine. Cette définition présente donc potentiellement un inconvénient. Avec cette approche, il est difficile d'interpréter les résultats car la mesure de la féminisation de la pauvreté peut être affectée par l'évolution de la composition démographique de la population. Ainsi par exemple, l'appauvrissement des ménages dirigés par une femme peut être masqué par un déclin du nombre total de ces ménages, qui conduirait à conclure à l'absence de féminisation de la pauvreté. Au contraire, la définition que nous proposons repose sur des indicateurs qui ne sont pas affectés par ces effets liés à la composition de la population, qui peuvent être analysés séparément.

La féminisation de la pauvreté conjugue deux phénomènes moralement inacceptables : pauvreté et inégalité entre les hommes et les femmes. C'est donc un problème qui mérite une attention toute particulière de la part des décideurs lorsqu'ils décident d'allouer des ressources à des mesures d'équité en faveur des femmes ou de lutte contre la pauvreté. Si la pauvreté n'est pas pensée en termes de féminisation, les ressources peuvent être redirigées vers d'autres types de politiques. Bien entendu, la question de savoir s'il existe ou non dans chaque pays un phénomène de féminisation de la pauvreté relève de l'analyse empirique. Nous proposons une définition de la féminisation de la pauvreté selon laquelle ce phénomène s'analyse en une évolution du niveau de pauvreté qui s'effectue au détriment des femmes ou des ménages ayant une femme à leur tête. Cette définition fournit un outil simple mais efficace d'analyse politique.

Référence :

Medeiros, M. and J. Costa (2008). "Is There a Feminization of Poverty in Latin America?" *World Development* 36(1): 115-127.

Le **Centre international pour l'action en faveur des pauvres (CIP)** est un projet conjoint entre le Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD) et le Gouvernement du Brésil pour promouvoir la coopération Sud-Sud dans la recherche appliquée et de formation sur la pauvreté. Le CIP est spécialisé dans l'analyse des questions de la pauvreté et l'inégalité et aussi de proposer des recommandations pour la formulation de politiques visant à la réduction de la pauvreté. Le CIP est reliée directement avec l'Institut de Recherche Économique Appliquée (IPEA), qui fait recherche pour le gouvernement du Brésil, et le Bureau des Politiques de Développement, PNUD.

Le CIP publie des Working Papers, Policy Research Briefs, *Poverty in Focus*, One Pagers, y Country Studies.

Rapport sur le CIP et toutes les publications disponibles à l'adresse suivante:

www.undp-povertycentre.org